

que je tire sur l'ennemi. Le chevalier prétend que le vaisseau de Plips se trouve hors de la portée d'une pièce de vingt-quatre. Qu'en dis-tu Bienville ?

"Celui-ci mesura du regard l'espace libre qu'il y avait entre la flotte et le quai, puis se retournant vers son frère :

"Je soutiens ton pari contre le chevalier De Clermont.....

"Bien plus, LA MARÉE MONTE ; or, je m'engage à aller chercher à la nage ce "pavillon anglais qui flottera sur les eaux avant un quart d'heure.".....

"Les trois nageurs piquèrent au large vers le pavillon, ce dernier était encore à huit cents pieds plus bas ; mais la *marée montante* l'entraînait vers les trois gentilshommes.

"Ils virent jaillir l'eau en plusieurs endroits dans les environs du pavillon, que le *flux* leur apportait et plusieurs fortes détonations, parties de la flotte, leur firent lever la tête.

"Un réseau de flamme et de fumée enveloppe un instant le gaillard d'arrière du vaisseau amiral, qui ne peut faire feu des deux côtés de ses sabords *vu la position que lui donne le flot*. "(2)

On remarquera combien de fois le romancier insiste, appuyé sur le fait que la *marée montante* amenait vers Québec le pavillon amiral. Je comprends la sollicitude aussi inquiète qu'intéressée de l'écrivain auprès de ses lecteurs. Non seulement la vraisemblance littéraire mais encore la possibilité physique de cette action d'éclat reposent sur ce point capital.

Il est donc urgent de connaître positivement si ce fut un *flot* ou un *jusant* qui entraîna la Croix de Saint-George en dérive.

L'astronomie va répondre à cette question. Les mathématiques ont cela d'excellent qu'elles n'ont pas d'opinions littéraires, religieuses ou politiques ; elle ne donnent que des résultats, aussi précis qu'indiscutables.

Faute de livres spéciaux, ignorés à Québec, je fus contraint d'écrire au Harvard College pour obtenir les données essentielles du problème. L'université de Cambridge me référa au Département de la Marine à Washington qui répondit avec cette ponctualité rapide de l'Américain homme d'affaires.

No. 550.

Nautical Almanac Office, Navy Department

Washington, D. C., April 29th, 1892.

Sir,

Replying to your letter of April 26th, asking for the time of full moon on or about October 17th 1690, I have to say that we have no data in this office from which the required date can be readily determined with accuracy. The *Connaissance des temps* for 1690 is not in our Library or that of the Observatory. Perhaps you can get at the time you want from the following :

Oppolzer, in his *Canon der Finsternisse*, gives the following times of eclipses :

	Gregorian Calendar.	Julian day.
Solar Eclipse 1690, IX, 3d.	1h. 11. 7m	2338566
Lunar " 1690, IX, 18d.	13h. 30 m.	2338581

(2) *François de Bienville*, ch. VI, pages 169 à 176, 2ième édition.